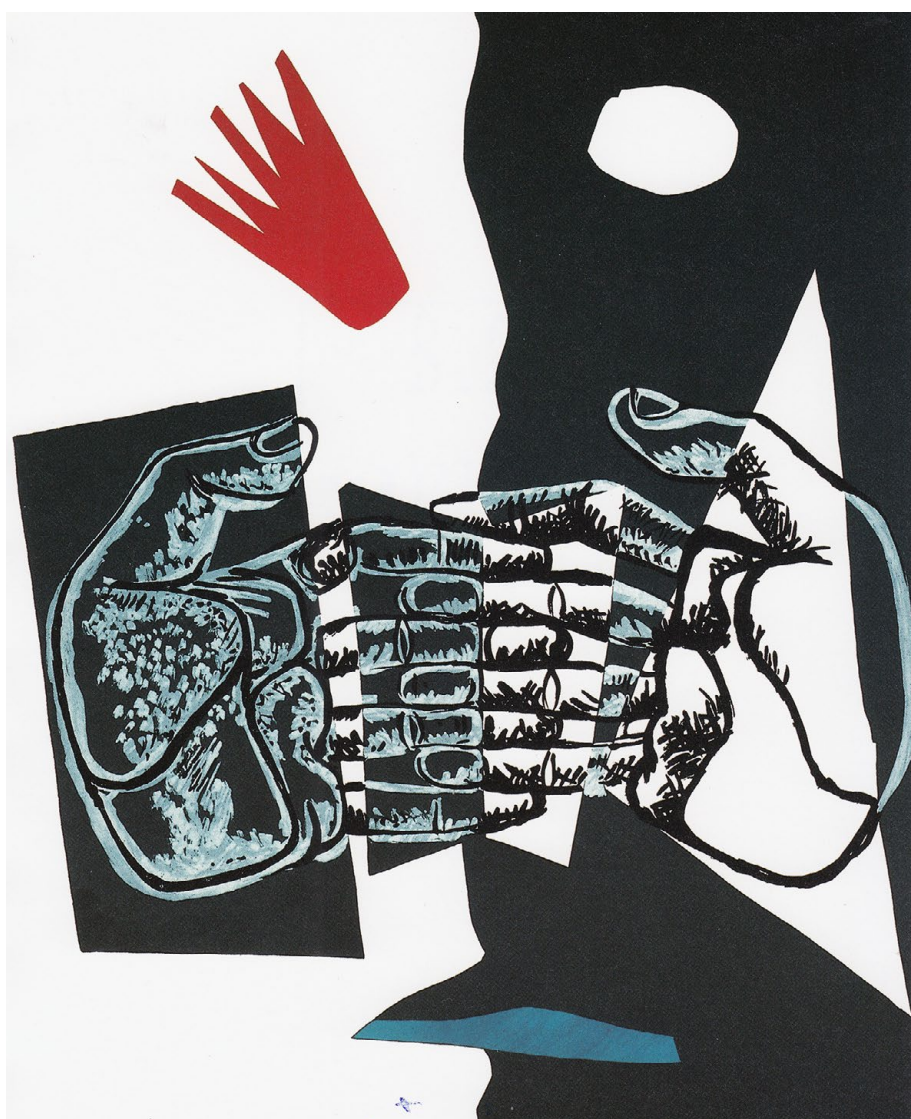


LC. #01 LE CORBUSIER CONTEMPORAIN



Le Corbusier. *Le Poème de l'Angle Droit*, 1955, p. 50.

Le plan Voisin, entre ruines et onirisme
Regard sur l'œuvre d'Agathe Dos Santos



« Le rêve de l'architecte »

Estampe contrecollée
sur panneau de bois et
superposition d'image
transférée au transcryl
27,3 x 38,8 cm

Le plan Voisin, entre ruines et onirisme

Regard sur l'œuvre d'Agathe Dos Santos

doi: 10.4995/lc.2020.13375

Résumé : L'artiste s'interroge sur le moyen de transposer l'utopie d'un projet urbain fantasmé sur une ruine bien réelle, celle des décombres de la ville de Dresde, au lendemain de la seconde guerre mondiale.

A travers un traitement plastique Agathe Dos Santos pense la représentation d'un projet architectural ou urbain par le biais du souvenir, réel ou fictionnel. Elle évoque, par son travail d'artiste, la différence entre le projet pensé, esquissé et sa réalisation, mais aussi les vestiges du temps.

Mots-clé : Le Corbusier; Ruine; Urbanisme; Plan Voisin; Maquette; Utopie; Dresde.

Resumen: El artista se pregunta cómo trasladar la utopía de un proyecto urbano soñado a una ruina muy real, la de los escombros de la ciudad de Dresde, al día siguiente de la Segunda Guerra Mundial.

A través del tratamiento plástico, Dos Santos piensa en la representación del proyecto arquitectónico o urbano a través de recuerdos, reales o ficticios. Evoca, a través de su trabajo como artista, la diferencia entre el proyecto pensado, esbozado y su realización, pero también los vestigios del tiempo.

Palabras clave: Le Corbusier; Ruina; Urbanismo; Maqueta; Plan Voisin; Dresde.

Abstract: The artist explores how to transpose the utopia of a fantasized urban project onto a very real ruin, that of the rubble of the city of Dresden, in the aftermath of the Second World War.

Through a plastic treatment Agathe Dos Santos thinks about the representation of an architectural or urban project through memory, real or fictional. She suggests, through her work as an artist, the difference between the project thought, sketched and its realization, but also the vestiges of time.

Keywords: Le Corbusier; Ruin; Town Planning; Model; Utopia; Plan Voisin; Dresden.



« Ruine anticipée du Plan
Voisin »

Maquette en pâte à modeler
« effet béton »
25 x 15 cm

Si le plan Voisin laisse encore aujourd'hui le sentiment d'une hydre monstrueuse qui aurait à jamais défiguré Paris, c'est d'abord et avant tout, parce qu'on lui refuse sa dimension expérimentale, provocatrice même, si l'on en croit les commentaires que Le Corbusier en fera à la fin des années cinquante.

Ce projet, du nom de Gabriel Voisin, constructeur d'avions et d'automobiles, naît véritablement en 1925. Présenté en annexe du Pavillon de l'Esprit Nouveau, il reprend le modèle de la ville contemporaine pour 3 millions d'habitants, ville idéale, utopique née de l'imagination du jeune architecte qui en offre une version totalement théâtralisée, cinématographique, à travers des dioramas, que l'on qualifierait aujourd'hui de photo-réalistes.

A travers de nombreuses créations Agathe Dos Santos s'est emparée d'un pan de la création et de l'univers de Le Corbusier. Par le biais de dessins, de peintures, peintures-relief, l'artiste s'est essayée à des rapprochements entre son univers et celui de l'architecte. Par la juxtaposition d'œuvres et de motifs Agathe Dos Santos essaie de délimiter l'imaginaire, l'influence ou l'inspiration de Le Corbusier.

Nous avons choisi de présenter ses gravures et sculptures créées autour du Plan Voisin, puisqu'il constitue un élément récurrent, parfois allusif de ses créations corbusiennes.

Pourquoi avoir choisi le plan Voisin, objet urbanistique aussi iconique que décrié, pour aborder Le Corbusier ?

Avant de tomber sur les photographies du diorama du Plan Voisin, j'ai le souvenir d'avoir été saisie par le cliché de Le Corbusier au cœur des ruines de l'Acropole. On y voit un homme de dos, accoudé au tronçon d'une colonne brisée. Son assurance, sa décontraction sont perceptibles; il nous donne l'impression d'être familier du lieu, de faire corps avec le paysage.

Cette image, belle et puissante, me confirmait que nous partagions un goût commun pour les ruines, les vestiges du temps.

Plus tard, en découvrant les photographies noir et blanc de la maquette du Plan Voisin, j'ai eu la sensation que ces immeubles maquetés, au contraste ciselé, appartenaient à un temps incertain, comme suspendu entre rêve et réalité. Ils m'apparaisaient comme un mirage, un objet indéfini, énigmatique. Cette construction avait-elle vue le jour ou n'était-elle qu'une vision irréaliste, fantasmée. Entre image de carton-pâte et sensation de réelle, ce projet urbain semblait n'appartenir à aucune mémoire ni à aucun souvenir qui nous auraient permis de dire : « Ces immeubles ont été ».

Une autre photographie, celle où l'on aperçoit la main de Le Corbusier désignant la maquette du plan voisin à jouer un rôle important dans la constitution de mon imaginaire. Sur ce cliché je retrouvais l'homme, l'architecte, plein d'assurance, le même qui m'avait ému sur la photo du voyage d'Orient. Cette fois, point de ruines, point de colonnes effondrées mais des tours verticales, alignées dans un repère rectiligne, normé.

Maquette, vue aérienne, les images se troublaient. Projet urbain utopique, ville connue, Paris, plan Voisin ? A l'ambiguïté de l'image s'ajoutait un autre trouble, la sensation de déjà-vu. Le geste et la position de l'architecte par rapport à sa maquette correspondaient exactement à ceux de la gargouille présente sur une célèbre photographie de Dresde après les bombardements de 1945. Sur cette dernière, la gargouille semble faire le constat amer, terrible et résigné d'une ville en ruine.



Et si Le Corbusier, plutôt que de projeter un urbanisme réaliste à travers cette maquette, avait imaginé, en secret, un champ de ruines ? Est-ce que ces immeubles, déjà las d'avoir existé sous forme de maquette, s'étaient aussitôt transformés en décombres ? Les décombres d'une idée jamais réalisée, peut-être. Ou l'inverse.

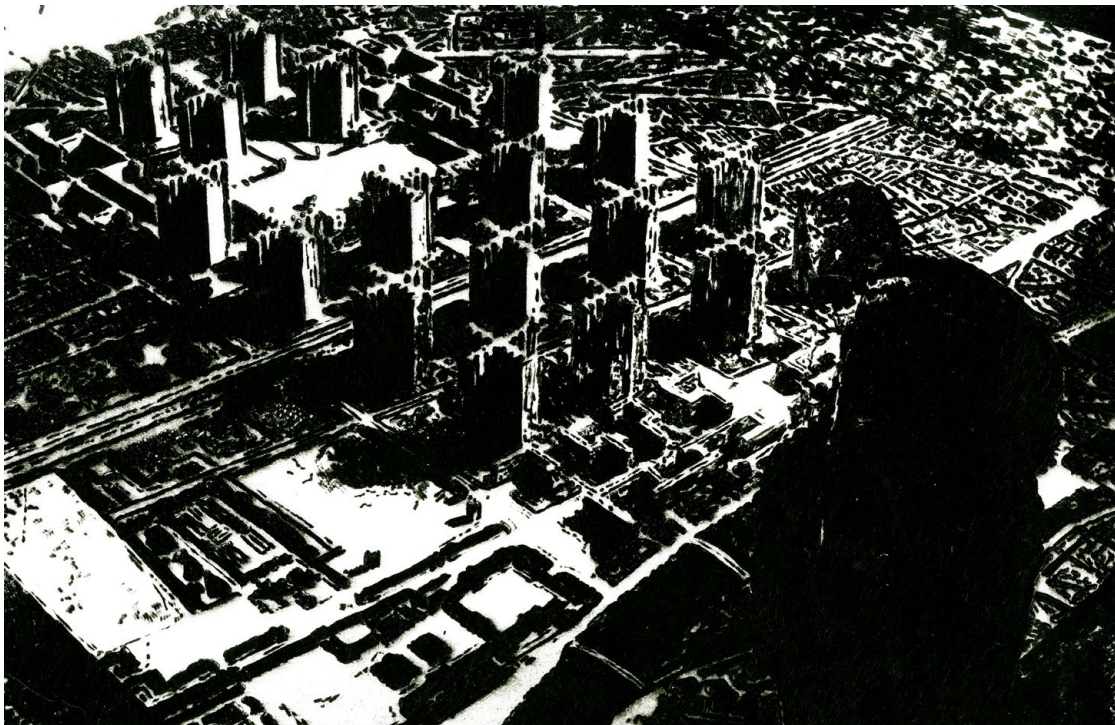
Comment avez-vous donné corps à ce récit, cette transposition onirique ?

Il me semblait indispensable d'élaborer une nouvelle image du Plan Voisin à travers laquelle je voulais proposer ce qui me semblait être sa nature véritable que j'associais pleinement au "rêve de l'architecte". Afin d'ôter définitivement toute équivoque sur sa nature, je voulais en proposer une version gravée, une gravure en noir et blanc, fortement contrastée et qui devait résonner comme un aveu. L'encre baveuse semble ainsi inscrire ce rêve dans une réalité perturbante, celle d'un passé mensonger.

Et c'est précisément ce qu'incarnent pour moi les plans de ce projet urbain, une utopie ou une dystopie, mais ne sont en rien la représentation d'une réalité. Une fois encore c'est la beauté des maquettes, l'imparable esthétique des dioramas qui ont troublé notre compréhension et notre interprétation de ce qui reste une des plus jolies provocations de l'architecte. Ramenées au stade de ruines, non seulement ces tours avaient existé mais allaient nous survivre.

La noirceur de l'encre, le motif de la ruine et la gargouille nostalgique auraient pu être des motifs hugoliens ? En dehors de cette présence évidente corbuséenne, Victor Hugo fait-il partie de vos influences ?

Tout à fait, Victor Hugo est l'un des premiers artistes auquel je me suis intéressée à mon arrivée aux Beaux-arts car ma pratique tournait autour de paysages dessinés à la plume et à l'encre. Sans m'immerger dans son œuvre littéraire, j'ai étudié avec intérêt ses dessins de paysage et son recours à l'encre de Chine, et les explications d'Annie Le Brun me permettaient de cerner davantage la signification sous-jacente. C'est à ce moment que je me suis questionnée sur la technique, sa valeur, sa symbolique mais aussi la manière dont elle venait imprégner la création.



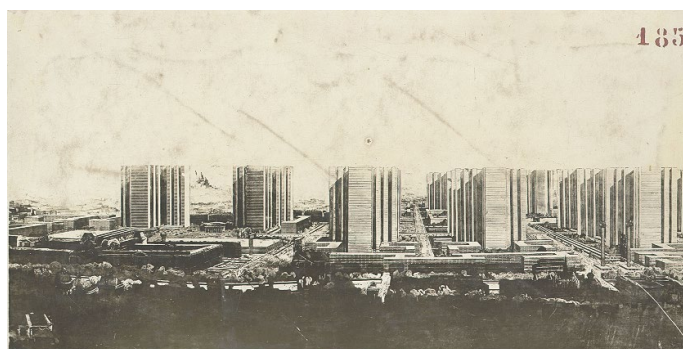
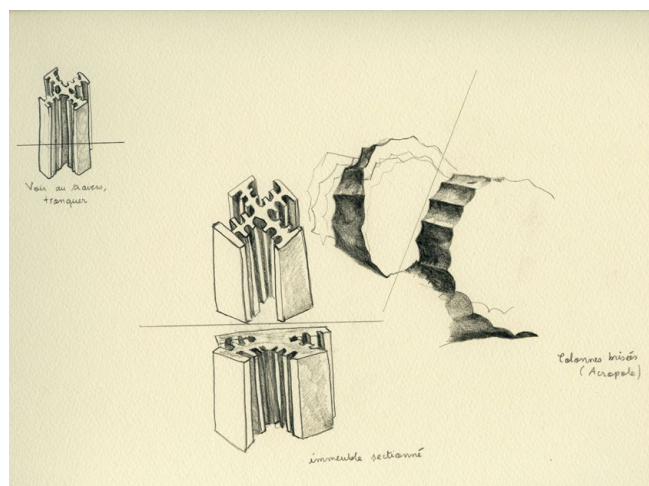
« Le rêve de l'architecte »

Estampe. Pointe sèche sur plexiglas
27,3 x 38,8 cm

Pour revenir à Hugo, et de manière analogue à Le Corbusier, j'ai été sensible à la force du trait, celle de l'intention, et plus encore le sentiment de vérité et de liberté qui inondent ses dessins.

Il est souvent compliqué et maladroit de rapprocher deux grands artistes si différents mais chez l'un et l'autre le rapport aux mots et aux dessins diffèrent et se complètent harmonieusement.

A la fulgurance du trait, on y retrouve la force du souvenir ; il en ressort quelque chose de l'ordre de la mélancolie. Familière de cet univers romantique et de cette esthétique j'ai sans doute convoqué inconsciemment Victor Hugo dans ce dialogue avec Le Corbusier. Théâtralité, ruines, noir profond, regard mélancolique, gargouille, j'ai peut-être composé un Dresde-Voisin « à vol d'oiseau » pour parodier l'un des chapitres de *Notre-Dame de Paris*.



« Le rêve de l'architecte »

Photomontage.
Collage numérique. In- sersion de la gargouille de la photographie de Dresde, au cœur de la photographie de la maquette du plan Voisin.
21 x 29,7 cm

Auteur _____

Après avoir débuté un cursus de Lettres Modernes à la Sorbonne, **Agathe Dos Santos** poursuit son enseignement aux Beaux-Arts à Paris, dans l'atelier Alberola dont elle sort diplômée en 2018 . Elle y découvre et se forme à la gravure, technique sur laquelle elle s'appuie principalement pour forger son langage plastique. Elle obtient le 1er prix de la Biennale de la gravure en 2015. Elle est également "Félicitée des Félicités" en 2019, aux Beaux-Arts de Paris.

Marquée par l'Histoire de l'Art et attachée aux objets qui nous rattachent au passé, Agathe élabore des séries de tableaux, aux techniques variées dans l'esprit des «Combines» de Rauschenberg, pour lesquels elle compose ou associe des images et des histoires préexistantes.